

LIVRES

# AMERICAINES PSYCHOSES

DANS MANHATTAN, UN HOMME SE NOURRIT ALLÈGREMENT DE NOS PEURS. UNE DES RÉVÉLATIONS ÉTRANGÈRES DE CETTE RENTRÉE. Par Emily BARNETT

Quelle est la probabilité de mourir d'une morsure de chien? Dans un séisme ou un accident d'ascenseur? Ex-rédac chef de *Paris Review*, Nathaniel Rich déboule en France avec une comédie noire déconseillée aux lecteurs superstitieux ou hypocondriaques. *Paris sur l'avenir* alimente toutes les thèses catastrophistes. Son héros, un as des statistiques, est chargé d'évaluer tous les risques de catastrophes possibles. Mais l'exercice théorique, censé

laver les entreprises de toute responsabilité en cas de désastre, devient réalité et transforme une satire sur le cynisme du monde libéral en délire apocalyptique en plein New York. Rich imagine une manière jouissive et enjouée de tourner en dérision nos paranos. Sa liste de nos diverses psychoses planétaires – pandémie, viande contaminée, terrorisme, effondrement de tours et tsunami – finit par former un noble répertoire de scénarios catastrophes, entre liste à la Perec et blockbuster hollywoodien. Du grand et beau délire.

*PARIS SUR L'AVENIR* de Nathaniel Rich (éditions du Sous-sol, 350 pages).



# FJORD MUSTANG

UNE SAGA FAMILIALE SUR TROIS GÉNÉRATIONS, QUI NOUS EMMÈNE AUX CONFINS DU MONDE ET DE L'IMAGINAIRE. Par Emily BARNETT



Grâce à Jón Kalman Stefánsson, on est une fois pour toutes réconcilié avec la sempiternelle saga familiale – un genre qui avait pourtant mal vieilli ces dernières années. Lire ce romancier islandais, né à Reykjavik il y a cinquante et un ans, c'est tout au contraire entrer dans un songe, flirter avec des paysages extrêmes, escalader d'antiques montagnes. C'est accepter aussi de se laisser guider par un style unique, lyrique et tempétueux. *D'ailleurs, les poissons n'ont pas de pieds* (quel titre génial!) retrace le parcours accidenté de trois générations islandaises. D'abord, celle d'Oddur, l'aïeul, capitaine de bateau. Puis celles de son fils Jakob et de son petit-fils, éditeur de guides de bien-être à Reykjavik, revenu dans ce port de pêche du bout du monde pour renouer avec ses ancêtres. Dans ce lieu incertain, entre une baraque à frites et les champs de lave noire, vivent soldats américains, marins et vieux poètes. C'est surtout un lieu où tout est possible: Dieu y est une fille et les chagrins d'amour s'y ressassent en écoutant Johnny Cash. «Nulle part ailleurs en Islande les gens vivent aussi près de la mort», écrit le narrateur. Alors pourquoi, en refermant ce merveilleux livre hanté, rêve-t-on de s'y rendre? Hein, pourquoi?

*D'ailleurs les poissons n'ont pas de pieds* de Jón Kalman Stefánsson (Gallimard, 448 pages).

PHOTOS: JACK AMBROSE/GETTY; TONJE THULESEN, DR.